

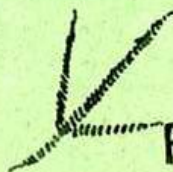
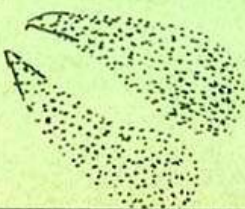
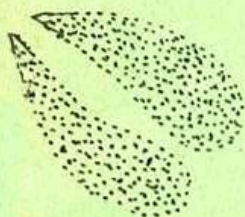
NATURE SPN



AEPNT

N°1

PRIX: 2 FRS



. A . E . P . N . T .

boite postale 212

S A I N T - P I E R R E

ASSOCIATION FONDEE EN 1975

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Roger ETCHEBERRY, président	Téléphone 377
Robert HEBDITCHE, vice-président	292
Jean MEUBRY, trésorier	119
Michel DUTIN, secrétaire	123
Amita Lafargue	962
Aglas Miadonnat	282
Fernand Geupillière	835
Jean-Paul Oriet	111
Marc Dérible	299
Membres adhérents :	70

S O M M A I R E

Editorial	1
L'écologie et la protection de la nature	2
Propriété privée, défense de nettoyer	4
Le Pissealit	5
L'observation de la Nature	6
Touristes tous risques	8
Observons, observons,	9
L'exploitation rationnelle des ressources de la mer..	10
Il Faudrait... ..	11
Où aller ? quelques buts d'excursions	13
La deuxième piste, les questions que les gens se posent	14
Entre-nous... Camping et dégradations	15
Echo d'écologie ?	16
La plate-bière et les insectes	17

EDITORIAL

Quand une revue, aussi modeste soit-elle, fait son apparition, il est d'usage de justifier sa publication. Nos motivations sont diverses mais parmi les raisons qui nous ont poussé dans cette entreprise il faut en retenir trois importantes.

La première nous a été dictée par le souci de remercier et de renseigner les membres adhérents, qui, faute de temps, par exemple, ne peuvent participer aux activités de l'association.

La deuxième raison c'était notre désir de liberté, d'indépendance vis-à-vis des autres moyens d'information.

Enfin, et c'est la troisième raison, ce « journal » a été publié pour tous ceux qui s'intéressent à la nature ou qui seraient amenés à s'y intéresser ; pour ceux qui sont préoccupés par les problèmes de l'environnement et qui suivent nos efforts pour essayer de les résoudre.

A. E. P. N. T.

L'ÉCOLOGIE ET LA PROTECTION DE LA NATURE

ÉCOLOGIE : un mot utilisé très souvent dans les journaux, à la radio, à la télévision, en publicité et même en politique. Mais qu'est-ce donc que l'Écologie ?

Le terme a été créé à partir de deux mots grecs (aikos = maison et logos = science, discours). Il signifie donc littéralement science de l'habitat. En fait le mot a évolué : c'est maintenant une partie de la biologie qui étudie les rapports des êtres vivants entre eux et avec leur milieu naturel.

Contrairement à ce que beaucoup croient, ce n'est pas une science nouvelle. En effet le terme écologie a été utilisé pour la première fois par le biologiste allemand Ernst Haeckel en 1866 dans ses travaux relatifs au comportement de la faune. Cependant cette science a pris un nouvel essor grâce aux apports des sciences de laboratoire, y compris les mathématiques, et grâce aussi à l'intérêt que montre une partie du public pour défendre la Nature.

Mais si protéger la Nature est un but en soi fort louable, encore faut-il savoir pourquoi elle a besoin d'être protégée. Il est donc essentiel avant tout autre chose de commencer par la bien connaître ;

Or, la Nature, comme la vie dont elle est l'expression, est faite d'une série d'équilibres plus ou moins fragiles : elle n'est pas composée d'éléments juxtaposés ayant leur devenir propre : chacun dépend de tous, de la Bactérie à l'Homme. Il nous faut donc apprendre cette science globale qu'est l'Écologie en étudiant les niveaux d'organisation supérieurs de la Vie.

L'Écologie en effet veut étudier les êtres vivants dans leur milieu mais en considérant les animaux, les végétaux, leur milieu comme un tout dont chaque élément dépend de l'ensemble de tous les autres et agit soit directement, soit indirectement sur tous les autres. Notre approche scientifique n'a été pendant des siècles qu'une analyse de phénomènes, après avoir isolé des espèces dont nous avons établi le catalogue en les assortissant de noms latins. Ce n'est que récemment que l'on s'est préoccupé d'une approche plus globale de la Vie et que l'on a découvert que tous les êtres vivants s'associent entre eux pour former des communautés bien équilibrées.

L'Écologie essaie donc de déterminer les rapports, les interactions existant entre les êtres vivants cohabitant dans un même lieu naturel ainsi qu'entre ces êtres vivants et les facteurs physico-chimiques de ce milieu.

Comme toute discipline elle possède quelques mots clés. En voici quelques-uns :
- l'ensemble des êtres vivants d'un même milieu naturel constitue une BIOCENOSE, et ce milieu un BIOTOPE.

- l'ensemble biocénose et biotope constitue un ECOSYSTEME.

On caractérise un écosystème par deux catégories de facteurs :

- les facteurs ABIOTIQUES (= non vivants) : les facteurs climatiques d'une part et d'autre part les facteurs du substrat ou facteurs édaphiques (exemples : caractères de l'eau pour un milieu aquatique, caractère du sol provenant de l'altération de la roche sous-jacente pour un milieu terrestre).

- Les facteurs BIOTIQUES : qui correspondent aux végétaux et aux animaux de la biocénose.

L'Ecologie, véritable science carrefour, est la clé de voûte de toute action de protection de la Nature. L'Education Nationale l'a bien compris qui, depuis 1967, a inscrit l'Ecologie dans les programmes scolaires à côté de la Biologie. A ce niveau, les études écologiques restent modestes mais elles sensibilisent l'adolescent aux notions fondamentales de chaînes alimentaires et d'équilibres biologiques.

Profitez donc de vos loisirs pour parcourir l'Archipel et découvrir à votre tour quelques lois de l'écologie ... Ce ne sont pas les écosystèmes qui manquent à Saint-Pierre et Miquelon !

Pour en savoir plus, voici une sélection de quelques ouvrages parmi beaucoup d'autres que vous pouvez trouver à la bibliothèque du Centre Culturel et Sportif.

- | | |
|---|--------------|
| - Eléments d'écologie appliquée par F. Ramade. Ediscience. | 301-3 RAM |
| - Avant que Nature meure par J. Dorst. Delachaux et Niestlé | 301-3 DOR |
| - Sauveur notre planète par le Dr R. Reding. Robert Laffont | 301-3 RED |
| - L'équilibre dans la Nature par D. Stephen et J. Lockie | 575 STE |
| - L'Homme et son environnement. Bibliothèque visuelle gamma | 5. 301-3 HAR |
| - La vie sauvage en péril par Nigel Sitwell. Arthaud | 579 GEN |
| - La mort de l'eau par P. Rondière. Flammarion | 628 RON |

J. P. Oriot

PROPRIETE PRIVEE : DEFENSE DE NETTOYER

Beaucoup de promeneurs se plaignent de la malpropreté de certains endroits comme la Pointe-Blanche, le Cap à l'Aigle ou Savoyard. Certains, même demande à l'A.E.P.N.T. de remédier à cet état de choses ; pourquoi ne pas, par exemple, organiser une journée nettoyage avec des volontaires ? Pourquoi pas ?

Ce qu'on oublie souvent c'est que ces vieux barils, ce bois pourri, ces bouteilles en plastique et ses boîtes de conserve jonchent des terrains privés, qu'il est difficile et anormal de faire nettoyer par d'autres particuliers. Que faire alors ?

Bien sûr « Propriétaire est maître chez lui » rien ne l'oblige à être propre, rien de l'oblige à rendre agréable les randonnées du promeneur rien ne l'oblige à laisser un bon souvenir au touriste qui parfois lui apporte beaucoup ...

Il faut cependant préciser que les propriétaires ne sont pas toujours responsables. Il est en effet des « nettoyeurs » qui jettent chez le voisin, sur un « terrain vague » ou au bord des routes les déchets entassés chez eux, déchets que le vent se chargera de semer un peu partout. Aurait-on oublié qu'il existe un incinérateur libre et gratuit ?

Tout cela est d'autant plus dommage que la malpropreté devient contagieuse. Pourquoi prendrait-on soin d'un endroit déjà sale ? Pourquoi s'efforcerait-on de nettoyer ce que d'autres viendront polluer ?

Comme on le voit la solution à ce problème ne peut venir de l'extérieur, des autres. Faut-il encore répéter que c'est l'affaire de tous et de chacun ?

De tous parce que le nettoyage pour être efficace et apprécié doit être général et intégral.

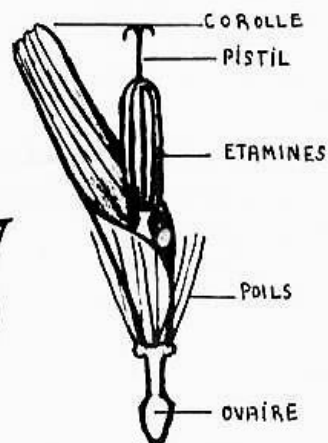
De chacun parce que c'est un travail auquel chaque habitant doit participer parce que chacun en profitera.

Marc Dérrible.



PIED DE PISSENLIT

UNE FLEUR



UNE GRAINE

FAMILLE : Ce qui a l'apparence d'une seule fleur est en réalité un groupe de fleurs d'où le nom de " COMPOSEE "

ORIGINE : Native d'Europe et d'Asie, maintenant introduite et abondante en Amérique.

GRAINES : Munies d'un genre de parachute, un air sec peut les transporter sur n'importe quelle distance. Ce qui explique l'abondance de cette plante

FEUILLES : Très appréciées en salade, elles sont une excellente source de vitamine A.

M. Derrible

R. Etcheberry

L'OBSERVATION DE LA NATURE

Se promener dans la Nature « armé » d'une paire de jumelles, d'une loupe et de quelques livres, semble encore bizarre à beaucoup de gens. Se balader dans la Nature, pour que cela apporte et non rapporte quelque chose, n'est pas le concept qui prévaut à Saint-Pierre et Miquelon. En dehors de la saison de chasse ou de pêche, on rencontre peu d'habitants loin des routes sur lesquelles on roule dans but apparent.

Depuis quelque temps, un certain retour à la nature s'amorce, mais surtout par **REACTION** contre un environnement de béton, de gratte-ciel, d'autoroutes, de surpopulation, de pollution etc. ... Devrons-nous d'abord connaître tous ces problèmes pour apprécier tout ce qui nous entoure ? ... Une Nature non polluée où l'on peut encore se pencher pour boire une gorgée d'eau dans n'importe quel ruisseau, geste simple, mais déjà refus à beaucoup de gens de par le monde à cause de la pollution. 240 km² seulement, mais riche de 600 espèces de plantes vasculaires, de plus de 225 espèces d'oiseaux et de tant d'autres choses non encore étudiées.

L'objet de cet article est d'essayer de mieux faire connaître les différents aspects de l'observation des oiseaux. Cela peut être simplement vouloir mettre un nom sur les oiseaux rencontrés au cours de promenades. C'est généralement beaucoup plus, quand un oiseau a été identifié, on a envie de savoir comment il vit, d'où il vient, où il va, où il niche, comment etc. ... Cela peut aussi donner matière à beaucoup de lectures pendant les longues soirées d'hiver. On peut aussi désirer connaître les dates d'arrivée et de départ des migrateurs. Pour ce faire il faut se lever tôt, être dans la Nature à l'aube, c'est découvrir un monde nouveau où tout vit, où tout bouge ! ... C'est extrêmement différent de ce que l'on voit en se promenant en fin de matinée ou l'après-midi. Observer les oiseaux peut inciter le photographe à vouloir les fixer sur la pellicule, pour cela, il devra faire preuve de beaucoup de patience, le temps passera alors trop vite à son gré.

L'observation peut se faire toute l'année.

- LE PRINTEMPS : période des migrations les plus importantes, où 35 ou 40 espèces peuvent être identifiées en une seule journée. On peut aussi assister à des passages d'oiseaux très importants, comme par exemple le 20 mai de cette année à Miquelon. Dès le lever du jour et durant toute la journée, des milliers de pinsons à gorge blanche accompagnés de pinsons des marais, de centaines de fauvettes à croupion jaune ainsi que plusieurs fauvettes masquées, rayées, noire et blanche, furent observés aussi bien dans le village que dans les environs.

Le printemps c'est aussi le rassemblement des résidents d'hiver qui partent pour les territoires de nidification situés quelquefois au-delà du cercle arctique : Eiders, Kakawis, Plectrophane des neiges etc. ...

L'ETE : Les espèces nichant dans l'archipel, une soixantaine environ, suffiraient à occuper pendant de nombreuses années celui qui s'intéresserait à la recherche et à l'observation de la nidification. De plus, dès le mois de juillet, arrivent ceux qui ont niché plus au nord ou plus à l'ouest et qui descendent vers la côte avant les migrations d'automne : Courlis, pluviers, bécasseaux etc. ...

L'AUTOMNE : ce sont alors les migrations vers le sud cette fois, moins spectaculaires que celles du printemps mais tout aussi importantes, plus difficiles aussi, car nombre d'oiseaux ont changé de plumage et les jeunes ne ressemblent pas toujours aux adultes. Avoir une idée de la date de départ de toutes ces espèces nécessite de nombreuses heures d'observation. Vers la mi-octobre c'est l'arrivée des résidents d'hiver, bécasseaux maritimes, eiders, godes, mergules (godillons) Kakawis etc. ...

L'HIVER : c'est peut-être l'occasion d'accorder plus d'attention aux résidents permanents : huarts (bacayère), bec-scie à poitrine rousse, goélands, bec croisés, gros bec des pins, mésanges etc. ...

Enfin à tout moment peut surgir l'espèce rare, celle qui n'a jamais été enregistrée pour l'archipel, comme cette année le « BRUANT INDIGO ». L'intérêt de l'observation c'est souvent d'être surpris par un oiseau que l'on ne s'attend pas à rencontrer, soit qu'il est rare dans la région ou en dehors de la saison habituelle.

Il y a bien sûr des endroits plus favorables que d'autres pour l'observation, Mirande, le Grand Barachois, la vallée de la Belle-Rivière, la Pointe Blanche et ses environs. Mais en général on voit des oiseaux partout, plusieurs espèces nouvelles pour l'archipel ont été découvertes pour la première fois en ville à Saint-Pierre.

Le matériel nécessaire à l'observation des oiseaux est à la portée de toutes les bourses, il suffit d'une bonne paire de jumelles et d'un livre guide. « A FIELD GUIDE TO THE BIRDS » de Roger T. Peterson, est le guide le plus populaire d'Amérique du nord, grâce à lui, des millions de personnes se sont familiarisées avec les oiseaux de leur région. Dans ce livre, les oiseaux sont classés par ressemblance, et les différences qui permettent de les séparer sont pointées par des flèches. Un seul problème, ce livre n'existe pas en langue française ; mais dans 75% des cas les illustrations suffisent. Tous les renseignements concernant une documentation sur les oiseaux peuvent être demandés à l'A.E.P.N.T.

Tout étant lié dans la Nature, s'intéresser sérieusement aux oiseaux mène tôt ou tard à désirer posséder quelques notions de biologie, de botanique, d'entomologie, d'écologie etc.
...

Celui qui commence à observer et à étudier la Nature, n'aura jamais fini de toute explorer et de s'émerveiller, même dans un petit pays comme le nôtre. c'est un remède certain contre l'ennui.

Mieux comprendre la Nature, c'est aussi réaliser qu'elle doit être protégée. Seule une meilleure connaissance de notre environnement peut nous y aider.

R. Etcheberry.

TOURISTES TOUS RISQUES

Touriste pour manger	Mais un jour ...
Touriste pour boire	Carrières
Touriste pour français	Démolition
Mais aussi	Dégradation
Touriste pour l'air pur	Pollution
Touriste pour le paysage	Construction
Touriste pour le silence	Amputation
Touriste pour la mer propre	Aviation
Touriste pour le naturel	Américanisation

Alors les seuls touristes que l'on vit, furent les Saint-Pierrais et les Miquelonnais qui quittaient leur île pour aller chercher ailleurs ce qu'ils trouvaient autrefois chez eux.

Marc Dérrible

VONS ... OBSERVONS ... OBSERVONS ... OBSERVONS ... OBSERVONS ... OBSERVONS ... OB



Fratercula arctica

Le MACAREUX MOINE localement appelé CALCULOT

est peut-être le plus curieux de nos oiseaux.

Traqué, le cou ramassé, ses ailes relativement courtes l'obligent à un vol très rapide. En été, son plumage noir au dessus, blanc au dessous, ses joues teintées de gris clair, et surtout son énorme bec triangulaire le rendent parfaitement reconnaissable.

Après avoir passé l'hiver sur l'Océan, il revient régulièrement, nicher sur l'Île du GRAND COLOMBIER (S^tP).

Il dépose alors son œuf au fond d'un terrier, d'où le faustin ne sortira que pour gagner la mer.

En hiver son plumage change, ses joues se foncent, la caroncule de son bec tombe ... il est tellement transformé que certains le nomment alors "plongeon".

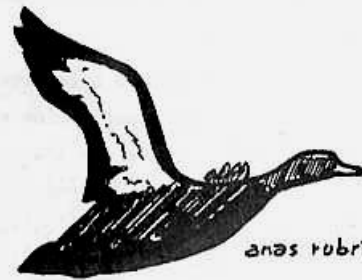
Le CANARD NOIR, est un oiseau typiquement américain (Est du continent.) et certainement le canard le plus connu chez nous.

Craintif, méfiant, il est reconnaissable par son plumage brun noirâtre et

le dessous de ses ailes blanchâtres, facilement distingué en vol - la teinte de sa tête est plus jaunâtre, ses pattes vont du brun au rouge, le bec est kaki et les miroirs de ses ailes ont des reflets métalliques violets.

On le rencontre ici durant toute l'année, mais surtout en automne, dans les Marais de Miquelon - Langlade et aussi à S^tPIERRE.

Quelques couples, restent parmi nous durant la belle saison pour se reproduire.



anas rubripes.

MB.

L'EXPLOITATION RATIONNELLE DES RESSOURCES MARINES

Pendant longtemps, devant l'impossibilité de les évaluer, les ressources vivantes marines ont semblé inépuisables. Cependant, un besoin croissant en protéines d'origine animale et les progrès très rapides des techniques de pêche ont montré d'une façon alarmante que les richesses de la mer n'étaient pas illimitées et pouvaient faire l'objet d'une exploitation excessive : si très rapidement les stocks de grandes baleines se sont avérés vulnérables, de nombreux exemples ont montré que même les populations de poissons pouvaient être déséquilibrées par l'activité humaine, et le problème de la surexploitation de la plupart des stocks existants est devenu de plus en plus pressant.

Aussi, très vite est apparue la nécessité d'une concertation internationale afin de lutter contre une exploitation anarchique des ressources de la mer, et d'obtenir une production aussi élevée que possible sans compromettre l'avenir. Pour harmoniser leur politique des pêches la plupart des pays à vocation maritime ont signé des conventions et créé des commissions régionales chargées de mettre en place la réglementation nécessaire à la conservation des stocks. Mais, jusqu'ici, l'action de ces commissions n'a pas toujours suffi à rationaliser l'exploitation des populations d'animaux marins, amenant ainsi de nombreux pays à gérer eux-mêmes une part de plus en plus grande de leurs eaux côtières.

L'aménagement des pêches nécessite la connaissance des mécanismes qui déterminent l'état d'une population exploitée. Chaque stock fonctionne comme un système ouvert : tandis que l'arrivée, grâce à la reproduction, de jeunes individus et leur croissance tendant à faire augmenter le poids de l'ensemble de la population, la mortalité, qu'elle soit due à la pêche ou à des phénomènes naturels, contribue à faire disparaître, chaque année, un certain nombre d'entre eux. Sous l'effet de ces facteurs antagonistes un stock tend toujours vers un état d'équilibre. Pour aménager celui-ci à son profit sans risquer de compromettre l'avenir par une pêche trop intensive, l'homme ne peut agir que sur la pêche, les autres facteurs lui échappant totalement (reproduction, croissance, mortalité naturelle ...) Dans la pratique cette action se traduira par un certain nombre de mesures de caractère réglementaire : limitation du nombre de bateaux ou du temps de pêche, fixation de quotas (captures maximales) création de zones de réserve où la pêche sera interdite afin de favoriser la reproduction, adoption d'un maillage minimal pour les filets, permettant ainsi aux individus trop petits de s'échapper etc. ...

Ainsi, à la notion de pêche activité destructrice contre laquelle il faut protéger les animaux marins s'est substitué celle de pêche activité rationnelle, réglementée de telle sorte que les intérêts du capital biologique des océans soient mis à la dispositions de l'humanité sans que celle-ci, par une activité désordonnée, ruine ces richesses. Cette gestion harmonieuse des ressources vivantes nécessite la connaissance de multiples rouages qui constituent les phénomènes de régulation des populations : c'est là un des aspects fondamentaux de l'Ecologie, qui se propose de faire vivre l'homme en harmonie avec son milieu tout en permettant d'en tirer ce qui lui est nécessaire pour vivre.

André Forest

IL FAUDRAIT

Il faudrait, il faudrait, il faudrait ...

Sempiternel refrain entendu quotidiennement à tout propos.

Il faudrait un peu plus de propreté.

Il faudrait nettoyer.

Il faudrait un contrôle.

Il faudrait des sanctions.

Il faudrait que cesse le braconnage.

Il faudrait mieux réglementer la chasse, la pêche.

Il faudrait interdire ceci ou cela !

IL FAUDRAIT ... C'est vague, qui « IL » ? NOUS ... mais NOUS TOUS, car nous sommes tous concernés par l'avenir de notre Nature et de notre environnement. Nous sommes tous conscients qu'il y a quelque chose à faire et qu'il n'y a pas de temps à perdre, alors ! UNISSONS-NOUS, nous avons tous le même but (sinon les mêmes goûts) améliorer ou conserver notre cadre et notre qualité de vie.

Laisser faire et ne rien entreprendre, c'est bien sûr plus facile.

Allons-nous continuer de dire « IL FAUDRAIT » jusqu'au jour ou nous dirons (ou nos enfants diront) « IL AURAIT FALLU » ? ...

Roger Etcheberry



Choquant n'est-ce pas ?

*C'est pourtant là où pourraient mener
les petites négligences répétées ...*

OU ALLER ?



Quelques buts d'excursions pour les amateurs de vraie nature.

Que vous soyez un fervent de la marche ou un occasionnel, nos îles vous offrent une gamme insoupçonnée de promenades, toutes aussi surprenantes les unes que les autres ; Partez de préférence de bon matin, la lumière y est différente et donne au paysage un aspect inhabituel, les animaux, les oiseaux surtout sont en pleine activité, tout y est plus reposant, plus serein ...

Je vous propose quelques randonnées, variables, suivant les aptitudes et le temps dont chacun dispose, et que vous n'avez peut-être pas encore eu l'occasion de faire.

SAINT-PIERRE : Savoyard – anse à Dinan par la côte et retour par la route de l'anse à Pierre. Ou, pour les plus sportifs : le tour de la partie nord de l'île en partant de Ravenel et revenant par le Cap à l'Aigle via Savoyard et le Cap au diable ... en suivant la côte.

MIQUELON : Les falaises du Cap de Miquelon sont à voir, soit en deux fois : par la route de l'ouest et retour par celle du Lac. Par la route du Lac, vers les étangs et l'anse des Cormorandières et retour par la côte sud.

Soit en faisant le tour complet du Cap (soyez prudents).

La découverte des sommets de l'Archipel (Morne de la Grande Montagne) en partant de Mirande, par le Chemin du Milieu, jusqu'au Morne de Sylvain puis vers l'ouest en suivant les arêtes, atteindre la route de la Pointe au Cheval par la vallée du ruisseau du Renard.

LANGLADE : les promenades sur l'Isthme sont toujours agréables surtout en partant par la côte ouest et retour par la plage est.

La découverte du centre de l'île est assez surprenante : gagner les Graves par la Belle Rivière, puis suivre la crête de ces Graves jusqu'à la Cascade du Ruisseau Debon, descendre le cours de ce torrent et revenir par la côte ouest ...

La randonnée Langlade–Miquelon est intéressante , on peut la prolonger en passant par la Pointe aux Barges (goulet) au lieu de suivre la piste ouest. La découverte progressive des plaines et du panorama du Grand Barchois est toujours captivante.

Sur ce nous parlerons plus tard d'autres circuits de promenade. Chaussez-vous bien et bonne route. Surtout n'oubliez pas vos jumelles.

M. Borotra



LA DEUXIEME PISTE
LES QUESTIONS QUE LES GENS SE POSENT

- * _ * _ * _ * _ * _ * _ * _ * _

Est-elle vraiment utile ?

Une fois construite sera-t-elle effectivement utilisée ?

Est-ce une deuxième piste qui fera disparaître la brume ?

Un bon et grand bateau, rapide et confortable, ne résoudrait-il pas plus sûrement à la Saint-Pierraise le problème des communications ?

A-t-on des garanties d'utilisation ? Pour quelles lignes ?

Existe-t-il déjà des accords avec les services canadiens intéressés ?

Combien de fois par semaine ou par mois serait-elle utilisée ?

La première piste n'est-elle pas suffisante pour recevoir certains avions long-courrier ?

A-t-on bien mesuré l'importance des destructions sur le paysage, la faune et la flore ?

Et le Gibier ?

Notre île est-elle assez grande pour se permettre cette immense démolition ?

Est-ce « être contre le progrès » que d'éviter les « erreurs modernes » ?

Cet énorme investissement ne serait-il pas plus utile dans d'autres domaines ?

A voir les dégâts des moindres travaux, que deviendra Saint-Pierre avec un chantier de 2000 mètres ?

Donc, d'un côté, une piste dont l'utilité reste à prouver.

De l'autre toute une région qui disparaîtrait pour toujours ?

Qui a choisi ?

l'A.E.P.N.T.

ENTRE-NOUS...

CAMPING
ET
DEGRADATIONS

De l'avis de tous les habitants de notre archipel, nous possédons un nombre considérable de sites particulièrement agréables, où il fait bon de temps à autre, retrouver un contact plus ou moins perdu avec la nature. Il est cependant impossible de continuer à passer sous silence la négligence avec laquelle ces paysages « aimés » sont traités.

Je ne m'attarderais pas sur les dégradations occasionnées dans la vallée de l'étang du Milieu (St-Pierre) à l'anse du Gouvernement (Langlade) à la grande anse de l'Ouest (Miquelon) ou ailleurs, par tous ces dépôts d'ordures « privés » qui enjolivent le décor, ni sur les restes de pique-niques disséminés çà et là à travers le pays, mais je me contenterai d'attirer l'attention sur un site ô combien apprécié : « la Plaine des Trois Sapins » à Langlade.

Ce lieu agréable, à moins d'un kilomètre de l'anse du Gouvernement a toujours attiré les visiteurs, pour son calme, sa prairie en bordure de la rivière et le charme de sa forêt, mais ... pour combien de temps encore ... Les restes abandonnés de multiples campings sont en train, lentement, mais sûrement, d'en gâcher la sérénité. Aux pieds des sapins, dans les bosquets, dans les mares, les broussailles, commencent à s'amonceler : boîtes vides de conserves, ferrailles, bouteilles de gaz, sacs en plastique et certains papiers, négligemment « oubliés » par ceux-là même qui sont repartis, enchantés de leur séjour, se promettant bien d'y revenir plus tard ... Il semble qu'à cette allure, les retours seront vite difficiles !

Non seulement les déchets abandonnés sont inesthétiques, mais chacun, enfermé dans la tour d'ivoire de son égoïsme, se refuse à y voir des dangers pourtant bien réels : possibilités de blessures graves pour les enfants, les adultes et les animaux, prolifération des rats, des mouches, sans parler de l'odeur.



Quand donc, par égard pour les autres et pour soi-même, laissera-t-on place nette; n'oublions pas que le verre ou la boîte oublié aujourd'hui sera peut-être celle qui nous blessera demain nous ou un être cher.

Mon dernier passage en ces lieux me persuade que seul un nettoyage organisé à l'échelon départemental, arrivera à réparer l'atteinte faite à ce paysage, et qu'il deviendra nécessaire d'y créer un camping muni du nécessaire, avec ramassage organisé des ordures, si l'on veut sauvegarder le charme naturel de cette partie de la « Belle rivière » et en profiter longtemps.

En bref, nous avons la chance, malgré son climat, de posséder un petit pays dont le charme sauvage est indéniable ; nous sommes responsables de son futur, à nous de nous montrer raisonnables et de le respecter, sinon ... nos enfants et ceux qui les suivront n'auront qu'une vaste poubelle pour cadre de vie, et sauront bien nous le reprocher ...

M. Borotra

ECHO D'ÉCOLOGIE ?

Echo d'écologie ? Qu'est-ce que c'est ? C'est une feuille où l'on raconte une histoire, où l'on décrit un paysage, où l'on parle d'un animal où il y a toujours question de la Nature du pays ou de ses environs.

Pour qui ? Pour tout le monde. Entre autres pour les enseignants, pour les enfants qui étudient chaque année un ou plusieurs thèmes sur la Nature.

Quand ? Le plus souvent possible, peut-être un par trimestre.

Quoi déjà ? Le pigeon migrateur n° 1

Le Grand Pingouin n° 2

Prix ? Gratuit.

Comment se les procurer ?

- Dans les expositions de l'A.E.P.N.T.
- En nous les demandant.
- Avec le journal.
- Distribué aux enseignants.

Marc Dérrible.

ECHO D'ÉCOLOGIE N° 3

LA PLATE-BIÈRE ET LES INSECTES

La plate-bière, cloudberry ou bake-apple chez nos voisins, est membre de la grande famille des Rosacées. Cette famille comprend également, entre autres, les roses, les pommiers, les cerisiers, la spirée, les ronces, les mûres etc. ...

Pourquoi la récolte de ces fruits est-elle variable d'une année à l'autre ? ... Nous allons ici essayer de répondre à cette question. Il nous faut tout d'abord parler de la fleur en général, qui est essentiellement un organe de reproduction. Détailler une fleur serait trop long, disons seulement que les organes essentiels d'une fleur sont : les étamines (mâles) et le pistil (femelle), les autres parties de la fleur sont seulement des accessoires. On appelle « fleur parfaite » (ou hermaphrodite), celle qui possède à la fois les étamines et le pistil, et « fleur imparfaite » (ou unisexuelle) celle qui possède soit les étamines soit le pistil.

Le transport du pollen produit par les étamines des fleurs mâles vers le pistil des fleurs femelles s'appelle « pollinisation ». Certaines espèces de plantes sont pollinisées par le vent, exemple : les graminées (fleurs parfaites) les sapins, les saules (fleurs imparfaites). Ces espèces possèdent des adaptations particulières, le pollen est produit en grandes quantités, et pour les saules par exemple, les feuilles qui pourraient gêner la pollinisation ne poussent que quand les fleurs sont fécondées.

La plupart des autres espèces sont tributaires des INSECTES pour la pollinisation et notre plate-bière peut-être plus que d'autres car elle possède des fleurs imparfaites ; certains pieds possèdent des fleurs mâles d'autres des fleurs femelles. Ceci répond déjà à une question que beaucoup de gens se posent : pourquoi tous les pieds de plates-bières ne produisent-ils pas de fruits ? Il est évident que seules les fleurs femelles en produisent.

Les insectes ! ... On a souvent tendance à penser que ce sont des animaux inutiles, souvent répugnants, ennuyeux, piquants ! etc. ... Comme tout ce qui existe sur la Terre ils ont leur place dans l'équilibre de la Nature, sans eux, nous l'avons vu, peu ou pas de plates-bières mais également, beaucoup moins d'autres fruits et légumes.

Examinons rapidement les causes possibles de la variation dans la production des fruits. La plate-bière fleurit les premiers jours de juin. De fortes pluies survenant lorsque les étamines sont prêtes à lâcher leur pollen, peut diminuer sérieusement les chances de fécondation des fleurs femelles ; c'est un phénomène bien connu. On peut supposer que des basses températures en juin, limitant le nombre des insectes, entraînent de mauvaises récoltes en juillet.

Habitat : Tourbières et quelques fois endroits un peu plus secs.

Floraison : Derniers jours de mai et début juin

Récolte : à partir du quatorze juillet.

A.E.P.N.T.

SI ON CONTINUE ...

**DIS PAPA
C'ETAIT COMMENT
UN BEAU PAYSAGE ?**



**AIDEZ NOUS A PROTEGER VOTRE NATURE
EN ADHERANT A L'AEPNT**